

Citation style

Schmidt, Thomas: Rezension über: Sandrine Dubel, Lucien de Samosate: Portrait du sophiste en amateur d'art, Paris: Études de littérature ancienne, 2014, in: *Museum Helveticum*, 72(2015), 2, S. 223, DOI: 10.21245/rec.ant.1083958860, heruntergeladen über Website



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

dûment signalées dans les notes. Le texte grec est accompagné d'une traduction française inédite qui constitue évidemment un apport majeur de cet ouvrage; elle est précise et se lit facilement, malgré la nature technique du texte. Le tout est complété par une soixantaine de pages de notes critiques et grammaticales qui intègrent minutieusement les résultats de l'autopsie et des éditions antérieures; on regrettera simplement que ces notes n'aient pas été placées directement en-dessous du texte grec (ce que le grand format des pages aurait aisément permis), car leur consultation s'avère laborieuse. On saluera en revanche la présence, outre d'une bibliographie exhaustive, de deux index doubles (grec et français) des noms propres et des matières, ainsi que 11 planches en couleur de qualité moyenne. Même si l'apport réellement nouveau de ce travail est relativement modeste (sauf bien sûr la traduction française), il constitue une excellente étude de synthèse qui se recommande par sa minutie et qui en fait d'ores et déjà un outil de référence tout à fait bienvenu.

Thomas Schmidt

Sandrine Dubel: Lucien de Samosate: Portrait du sophiste en amateur d'art. Études de littérature ancienne. Rue d'Ulm, Paris 2014. 240 p.

Ce volume réunit, dans la traduction d'E. Talbot (1857) révisée par S. Dubel sur la base de l'édition de M.D. Macleod (OCT 1972–1987), tous les textes de Lucien contenant des descriptions d'œuvres d'art ou d'édifices publics (des *ekphraseis* au sens large, selon la terminologie antique) ainsi que des réflexions sur l'art et sur les rapports que l'homme de culture (le *pepaideumenos*) entretient avec celui-ci. Ainsi, cette anthologie contient non seulement les descriptions d'œuvres d'art qui ont fait la célébrité de Lucien dès sa redécouverte à la Renaissance (comme la *Famille de centaures* de Zeuxis, les *Noces d'Alexandre et de Roxane* d'Aétion, la *Calomnie* d'Apelle, l'*Aphrodite* de Cnide), mais aussi les descriptions d'une salle de conférence (*La Salle*), d'un bain public (*Hippias, ou le Bain*), des statues du sanctuaire d'Hiérapolis (*De la déesse syrienne*), d'une collection privée d'œuvres d'art (*Les menteurs d'inclination, ou l'Incrédule*), ainsi que des textes de nature plus réflexive, comme *Le Songe, ou la vie de Lucien* (avec son célèbre débat entre les personnifications de la Sculpture et de la Paideia), l'*Héraclès Ogmnios* (sur une représentation barbare du dieu grec), le *Zeus tragique* (dialogue satirique où les dieux sont représentés par leurs statues) ou encore *Les Portraits* et *La défense des portraits* (jeux rhétoriques sur les rapports entre fiction et réalité). Chaque texte est précédé d'une courte introduction qui le replace dans son contexte général, vu que la plupart des textes cités sont des extraits d'œuvres plus étendues. Des textes parallèles, tirés des œuvres de Lucien ou d'autres auteurs antiques, viennent à l'occasion compléter ou éclairer ces *ekphraseis*, tout comme de très nombreuses illustrations (en noir et blanc) d'œuvres d'art antiques ou modernes. Le volume comporte en outre une étude très riche et très fine de J. Pigeaud sur «Lucien et l'*ekphrasis*», et notamment sur les concepts d'*harmogè*, de *symmetria* et de *mimèsis*, en lien avec le *Canon* de Polyclète et les réflexions antiques sur l'art, et il est clos par une abondante bibliographie utilement classée par thèmes et par œuvres. Comme les textes réunis dans ce volume permettent de voir Lucien à l'œuvre dans le rôle du sophiste utilisant les *ekphraseis* comme moyen de se profiler lui-même en tant que connaisseur des arts, cette anthologie bien pratique s'adressera non seulement aux amateurs de Lucien, mais aussi à toute personne intéressée par le phénomène de l'*ekphrasis* et par la rhétorique en général.

Thomas Schmidt

Nicolas Vinel: In Nicomachi arithmeticom. Jamblique. Mathematica Graeca antica 3. F. Serra, Pisa/Roma 2014. 348 p.

Philosophe d'abord estimé à l'égal de Pythagore et de Platon aux V^e et VI^e s., Jamblique fut sévèrement jugé par le XIX^e s. qui ne vit en lui qu'un auteur médiocre et annonceur du déclin des mathématiques à la fin de l'Antiquité. Le poids de ces critiques a fortement déterminé la réception postérieure du livre IV de sa somme pythagoricienne, à savoir l'*in Nicomachi Arithmeticom*. En effet, ce texte est toujours qualifié au XXI^e s. de paraphrase systématique de Nicomaque. Bien que certains historiens, moins sévères, reconnaissent que le texte de Jamblique contient des éléments importants absents de Nicomaque, seul N. Vinel restaure avec succès l'originalité de l'auteur.

L'*in Nichomachi Arithmeticom* n'a connu que deux éditions: celle de Tennulius (1668) et celle de Pistelli (1894). Ni l'une ni l'autre n'ont réuni les ingrédients indispensables d'une bonne édition